

l'impérialisme angl-américain, pour rejeter en définitive la "protection" de la bureaucratie soviétique dans laquelle elle n'a aucune confiance. Elle essaiera de transformer tout mouvement de masses en mouvement anti-soviétique, elle préparera activement l'aide à une éventuelle intervention impérialiste contre l'URSS, elle se liera inévitablement à toutes les couches réactionnaires en Union soviétique même, qui sont prêtes à y renverser les derniers vestiges des conquêtes d'Octobre. Les Sections de la IVe Internationale doivent donc veiller avant tout à ce que leur pays ne se transforme pas en tremplin pour la lutte impérialiste contre l'URSS. Ils ne peuvent y réussir qu'à travers la lutte pour la révolution prolétarienne. Plus que jamais, la défense de l'URSS et la lutte pour la révolution sont inextricablement liés. Sur la voie de la révolution, donc de la défense de l'URSS, l'occupation par l'Armée Rouge dégénérée constitue un obstacle puissant. Par contre, la lutte pour les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, intégrée dans la lutte révolutionnaire, mobilisera les masses pour la cause de la révolution qui est celle de la défense de l'URSS.

Cela ne signifie pas du tout que les sections de la IVe Inter. doivent lancer à tout instant et dans tout pays le mot d'ordre "Retrait immédiat de l'Armée Rouge". La substitution à l'Armée Rouge de l'appareil militaire impérialiste, ou d'un appareil de la bourgeoisie indigène s'appuyant sur l'impérialisme, ne fera pas avancer d'un pouce l'œuvre de la révolution prolétarienne. C'est uniquement dans la mesure où les masses des pays occupés entrent en mouvement, créent leurs organisations propres, attaquent les fondements de la société bourgeoise, forcent la bureaucratie elle-même à prendre des mesures plus sérieuses, plus progressives, c'est à dire dans la mesure où les masses se préparent à occuper elles-mêmes la place laissée par un éventuel départ de l'Armée Rouge, que le mot d'ordre du "Retrait immédiat de l'Armée Rouge" pourra et devra être lancé.

Il est tout aussi évident, qu'une victoire éventuelle de la révolution dans un autre pays en Europe, ou même l'apparition d'une crise révolutionnaire profonde qui empêcherait l'impérialisme d'intervenir activement en Europe Orientale ou l'isolerait de cette partie du continent, changerait de fond en comble la situation et rendrait possible la propagande pour le mot d'ordre de la "retraite de l'Armée Rouge". L'appareil de la bourgeoisie indigène, reposant sur une base étrangère pourri à l'extrême, faciliterait alors la lutte révolutionnaire et ne serait pas en contradiction avec les tâches de la défense de l'URSS.

La tâche principale dans les pays occupés par l'URSS, est celle de la mobilisation de masses contre le régime castriste qui y subsiste. Cette mobilisation n'est possible qu'à travers la lutte pour les revendications transitoires, à travers la lutte pour la démocratie politique, pour les libertés ouvrières. La lutte directe contre l'occupant s'intégrera dans la mesure où les masses prendront conscience de l'exploitation et de l'oppression qu'elles subissent de la part de la bureaucratie soviétique. Le but de cette lutte sera la substitution à une Armée Rouge, qui a cessé depuis longtemps à être "rouge", de la milice ouvrière et paysanne, armée des masses populaires. Ce sera la substitution d'une misérable "démocratie" bourgeoise protégée par la caste la plus totalitaire de l'histoire, à une démocratie qui n'a jamais été qu'un décor de mauvais goût, à une véritable démocratie prolétarienne, à une libre et indépendante République soviétique.